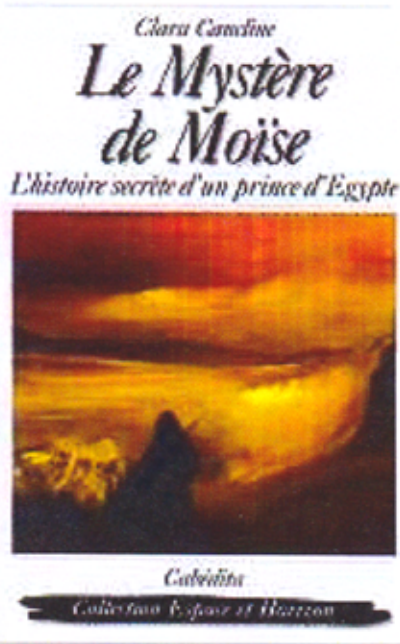


# Le récit iconoclaste et captivant d'une épopée fondatrice

## Le Mystère de Moïse

Clara Cancline, l'épouse de notre rédacteur en chef, est l'auteur primé de romans historiques. « Servilia ou les Mémoires de Jules César » lui avait valu le prix international Jean Monnet. Sa dernière parution, « Le Mystère de Moïse – l'histoire secrète d'un prince d'Égypte », nous présente un Moïse au delà des clichés habituels. L'écriture agréable et fluide permet au lecteur, fasciné, d'entrer dans le monde des pharaons. Happé par le récit, il y découvre la vie, la religion, la culture, les traditions de la cour égyptienne et voit par quel cheminement ce prince, né pour régner, finira par apporter au monde le monothéisme. ISBN-13: 978-2882955845 / [www.clara-cancline.com](http://www.clara-cancline.com)



Clara Cancline, pourquoi parlez-vous de mystère ?

Parce que Moïse est caché par l'iconographie officielle et traditionnelle. J'ai donc voulu écrire un livre qui proposerait une nouvelle interprétation de l'histoire de Moïse à la lumière des recherches historiques, archéologiques et philosophiques les plus récentes.

Vous mentionnez dans l'avant-propos qu'il vous a fallu vingt-cinq ans pour mener à bien ce projet. Pourquoi une si longue gestation ?

Parce que j'ai voulu aller au fond des choses. J'ai commencé par étudier l'hébreu, afin de pouvoir lire la Bible en langue originale; j'ai lu toute sorte d'ouvrages, j'ai interviewé scientifiques et chercheurs. De plus, ayant été rédactrice des pays méditerranéens pour le compte d'une revue économique, j'ai voyagé en Égypte, Israël, Turquie, et bien sûr dans le Sinaï, sur les traces des acteurs de cette épopée fondatrice.

En Turquie aussi ?

Oui, car à l'époque, l'empire Hittite était le grand rival de l'Égypte et eut de ce fait une nette influence dans l'histoire que je raconte.

Clara Cancline, vous avez fait de Moïse un Égyptien à part entière.

Je ne suis pas la seule. Freud l'avait fait avant moi.

Vous en faites également le frère de Ramsès II. Vos descriptions de l'exode cadrent étroitement avec les événements du règne de ce pharaon. L'exode des Hébreux vers le pays de Canaan prend tout son sens géopolitique s'il est situé dans le contexte de la rivalité entre l'Égypte et les Hittites.

Oui, Canaan était en réalité un protectorat égyptien, divisé en petits fiefs dont les souverains étaient tiraillés entre ces deux grandes puissances.

Au-delà du contexte historique toujours présent en toile de fond, c'est l'enfance et la jeunesse de Moïse qui fascinent. L'atmosphère que vous créez captive, tout en laissant libre cours à l'imagination. Comment avez-vous fait pour vous mettre à la place de ce personnage ?

À force de me heurter aux contradictions apparentes des textes sacrés, de réfléchir, de me poser des questions, j'ai été happée par le personnage. Et son histoire a graduellement pris forme et substance dans mon esprit.

Vous bousculez les idées reçues - les Hébreux n'étaient pas esclaves, l'armée de pharaon ne les a pas pourchassés, la

Mer Rouge ne s'est pas miraculeusement ouverte... Et cependant vous n'enlevez rien à la grandeur du concept du Dieu unique ni au mystère des origines. En fait, votre livre a le mérite de nous interpeller sur le bon usage des religions.

C'était bien là mon propos. Tout égyptologue vous dira qu'il n'y avait pas d'esclaves en Égypte, ce pays qui attirait par sa richesse et par sa douceur de vivre. Les Sémites - les Hébreux du récit -- étaient ce qu'on appellerait de nos jours des travailleurs immigrés. Le Pharaon ne les a pas pourchassés - la Bible dit qu'il leur donna de riches cadeaux pour qu'ils quittent le pays, un peu comme aujourd'hui les gouvernements utilisent des mesures incitatives financières, et à défaut policières, pour faire partir les réfugiés. Quant à la Mer Rouge... Tout d'abord le mot « Yam Souf » de la Bible signifie Mer des Roseaux et non pas Mer Rouge. Il faut savoir que dans l'Antiquité un canal reliait le bras le plus occidental du Nil aux lacs salés. Je n'en dirai pas plus...

Ne craignez-vous pas de choquer certains lecteurs par vos thèses innovantes ?

C'est, ma foi, possible. Mais je tiens à rappeler que rien de ce qui est écrit dans ce livre ne doit être perçu comme une diminution du contenu religieux. L'intervention des Elohim (pluriel du mot hébraïque Eloha, Dieu) n'est pas une idée nouvelle puisqu'elle se trouve dans des textes anciens. Mais la Bible aussi contient des références troublantes : le psaume 82 parle d'une « assemblée divine » et de « dieux », au pluriel, plusieurs fois. Il y a aussi ce passage de la Genèse dans lequel il est dit que « les fils de Dieu » à savoir les anges « virent que les filles des hommes étaient belles et les prirent comme épouses ». Et j'en passe...

Votre livre fort bien documenté fait pourtant appel à une imagination qui ouvre une nouvelle porte à qui le désire.

C'est le propre du roman : intéresser, divertir, mais aussi fournir des thèmes de réflexion, que le lecteur est libre de considérer comme fondés ou alors tout simplement romanesques.